


PATRIMOINE SUBAQUATIQUE DANS LE LIT, LES BERGES ET SOUS LE NIVEAU DE LA MEUSE

EXEMPLES DES PONTS DE DINANT ET GODINNE

	<p>ANSIEAU CÉCILE Attachée AWAP, Direction opérationnelle Zone Ouest Adresse : 16, Place du Béguinage 7000 Mons Tél. : 065/32 80 32 Fax : 065/32 80 22 Email : cecile.ansieau@awap.be</p>
---	--

Résumé

L'intérêt marqué pour l'archéologie des fleuves et des rivières a été initié dans les années 1990, avec les recherches menées à l'emplacement du pont traversant la Meuse à Amay à l'époque romaine.

En automne 1998, la Meuse a fait l'objet d'un vaste programme de prospections systématiques lors du chômage technique du fleuve. Cette opération d'envergure dénommée «Meusasec» a été mise sur pied à l'initiative du CRAF (Centre de recherches archéologiques fluviales), en collaboration avec les services de l'Archéologie des Directions de Namur et du Hainaut qui en a assuré la coordination et le contrôle et avec la participation d'une centaine de bénévoles (archéologues ou non).

Les recherches ont été conduites sur les deux rives ainsi que les îles depuis la frontière jusqu'à Jambes, soit environ 100 km. Elles ont permis d'enregistrer une centaine d'observations de divers vestiges archéologiques toutes périodes confondues. Le bilan est le résultat de simples constatations, sur une surface réduite et en fonction des possibilités d'accès. La mise en place de mesures pour protéger ce patrimoine fragile et menacé reste à réaliser ; de même que l'étude des sites maintenant avérés devrait être poursuivie en fonction des futurs travaux ou recherches en cours.

Près d'une centaine d'observations ont ainsi été inventoriées et hiérarchisées pour en retenir une grande majorité soit 94 sites potentiels.

Tous participent à la vie du fleuve, sa traversée (gué, pont...), ses aménagements de berges (retenues, accostage), l'exploitation de ses ressources (pêcheries), la navigation (battes, bac, ...), ...

Les vestiges observés sont principalement des pieux et piquets en bois, isolés ou groupés, témoignages d'activités humaines dont les ensembles les plus importants (plusieurs dizaines ou centaines) se situent sur les îles comme à Yvoir et Godinne. Des pieux ainsi que des restes de piles maçonnées à associer sans doute à un ancien pont ont été observés à Dinant.

Cinq battes, localisées en amont des îles pour faciliter la navigation ainsi qu'un bac métallique échoué font partie des vestiges les plus imposants.

Les dragages menés en 2001 à Hastière ont livré une très grande quantité de sabots métalliques, vestiges du pont du 18^e siècle, remplacé depuis lors...

Journée d'information sur la gestion des ouvrages d'art

Ces mêmes dragages, même s'ils ont fait remonter du fond de l'eau de très nombreux objets de toutes sortes et de toutes périodes dont un magnifique canon en bronze du 16^e siècle, ont malmené de façon irrémédiables les maçonneries encore visibles en 1998 dans le lit du fleuve.

De nouvelles prospections menées en 2007 ont amené à la récupération d'un sabot de pieu métallique, isolé sur la rive gauche, en amont du pont de Dinant, témoin sans doute, des vestiges du pont en bois détruit lors de l'édification du nouveau pont en 1870 à moins qu'il ne s'agisse des passerelles et pont provisoires installés suite aux destructions lors des deux guerres mondiales ?

Des plongées de reconnaissance ont été réalisées devant Bouvignes ainsi qu'à Waulsort, à l'emplacement d'un ancien passage à gué, afin d'examiner l'état de conservation des vestiges sous l'eau.

À Godinne, en amont de l'île, on a pu se rendre compte de la largeur de la Meuse à cet endroit et que la rive droite était fortement sédimentée. Il y a donc des possibilités que des vestiges y soient enfouis. Il semble que seule la passe navigable ait été perturbée par les travaux à ce moment. Un sabot de pieu métallique se trouvait sur la rive droite, à l'emplacement du gué attesté par les affleurements rocheux nettement visibles à cette occasion, juste en amont de la courbe du méandre de la Meuse, au pied du pont.

En 2017, à l'occasion d'une inspection programmée des ponts avant la mise en chômage de la Meuse par l'équipe de scaphandriers de la DGO2, un alignement de pieux et de sabots métalliques a été mis en évidence dans le lit du fleuve, à proximité immédiate du pont actuel. Ces éléments en place sont vraisemblablement les témoins d'un pont plus ancien à cet endroit.

Ces vestiges n'ont malheureusement pas fait l'objet de relevés mais, n'ont, semble-t-il pas été touchés par les travaux et ont été ré-enfouis. Un sabot métallique de grandes dimensions malgré tout a été récupéré à cette occasion, ses dimensions et sa réalisation sont différentes de celui trouvé en 2007 presque au même endroit.

En conclusion, les prospections systématiques des rives de la Meuse ont mis en évidence non seulement, la variété et la richesse du patrimoine archéologique du fleuve mais aussi sa grande fragilité. Une meilleure connaissance de ces vestiges du passé menacés par les améliorations inévitables des cours d'eau ainsi qu'un inventaire amènera sans aucun doute à une meilleure gestion de ce potentiel patrimonial que représentent les cours d'eau.

La mise en place d'une synergie et d'une collaboration efficace entre les services impliqués des différentes Directions du SPW (DGO1, DGO2, DGO3) et la nouvelle Agence du Patrimoine (DGO4) permettrait d'appliquer les mêmes mesures d'archéologie préventive (comme pour un site « terrestre »), aux chantiers liés aux cours d'eau wallons.

D'autres interventions liées à l'archéologie des fleuves et des rivières se sont déjà déroulées sur le territoire wallon depuis la fin des années '90, ailleurs sur la Meuse, l'Ourthe, la Semois et d'autres affluents, ... sans compter le chantier-phare du CRAF situé à Han-sur-Lesse pour lesquels des notices sont également présentes dans la Chronique de l'Archéologie Wallonne ; nous invitons le lecteur à s'y référer (onglet *Recherche*)

http://spw.wallonie.be/dgo4/site_caw/

Pour en savoir plus....

WITVROUW J. & GAVA G. (dir.), 2008, *Le Pont Romain et le franchissement de la Meuse à Amay*. Archéologie et Histoire, BCAHC Tome XXIX/2005, 165p.

ANSIEAU C., 2013, *Hastière-par-delà. Une installation de débarquement et d'embarquement sur la berge mosane* dans *Les hommes, la Meuse*, Cahiers n° 6 de la MPMM, p. 69-77.

Journée d'information sur la gestion des ouvrages d'art

JASINSKI M., 2013, *Deux bateaux traditionnels mosans, les bacs d'Hermeton-sur-Meuse et de Walzin*, dans *Les hommes, la Meuse*, Cahiers n° 6 de la MPMM, p.79-85.

ANSIEAU C., 2013, *Des sabots de pieux dans la Meuse*, dans *Les hommes, la Meuse*, Cahiers n° 6 de la MPMM, p. 114-117.

ANSIEAU C., 2017, *Vous avez dit : « Archéologie subaquatique en haute Meuse » ?*, Vestiges/013, SPW, Département du patrimoine, 36p.